

# LES COMPÉTENCES RECHERCHÉES PAR LE SECTEUR NUCLÉAIRE

**Le nucléaire recrute à tous les niveaux. Le secteur a besoin de salariés pour la conception de centrales, pour leur démantèlement, mais aussi pour leur exploitation et leur maintenance. Pour intégrer ces métiers, une bonne base technique reste primordiale mais cela ne suffit plus. Focus sur les compétences recherchées par les recruteurs du nucléaire.**



« 75 % de nos managers sont issus du terrain, explique Cristelle Jacq, directrice des recrutements chez Assystem. Autrement dit, pour pouvoir prétendre à plus de responsabilité, il faut au préalable avoir consolidé son expertise technique. »

Avec ou sans Areva, le groupe vient d'annoncer des licenciements, le nucléaire recrute et recrutera. EDF, par exemple, embauchera, pour 2015, entre 1 400 et 1 600 nouveaux collaborateurs pour sa filière nucléaire. Chez Assystem, 460 recrutements sont prévus. Car le secteur continue sa recherche de nouveaux employés sous le triple effet des départs à la retraite, des projets de construction de centrales à l'étranger (en Chine notamment) et des démantèlements de centrales.

« **INFORMATIQUE EMBARQUÉE, AUTOMATISME, ÉLECTRONIQUE** »

Pour entrer dans ce secteur, milieu éminemment technologique, il faut, avant tout, un bon bagage technique. « Il existe deux créneaux pour se

faire embaucher dans le nucléaire : soit le candidat a une compétence technique liée à un corps de métiers (le secteur s'appuie en effet sur un panel de métiers), soit il a une compétence spécifique nucléaire », explique Cristelle Jacq, directrice des recrutements chez Assystem. Ainsi pour organiser les travaux de rénovation des centrales (le programme du « grand carénage ») ou orchestrer le démantèlement des plus vieilles, le secteur recherche des personnes compétentes en maîtrise d'œuvre. Il recrute aussi des ingénieurs d'études pour plancher sur les projets de centrales à l'étranger, des ingénieurs et techniciens « en informatique embarquée, automatisme, en électronique, mécanique, et maintenance », fait savoir le service de communication d'EDF. Ici, c'est plutôt la qualité soit d'ingénieur généraliste (un quart des embauches concernent les jeunes diplômés), soit d'expert métier qui est recherchée plus qu'une coloration nucléaire. Même si cette dernière est évidemment un plus.

« **LES COMPÉTENCES TECHNIQUES NE SUFFISENT PLUS** »

À l'inverse, pour tous les métiers en lien avec la sûreté où il existe un grand besoin, l'expérience nucléaire est quasi obligatoire. Il faut avoir suivi une formation spécifique, comme une Licence ou un Master en sûreté nucléaire et/ou avoir eu une expérience dans le secteur. « Si les compétences techniques restent primordiales, elles ne suffisent plus pour se faire embaucher dans le secteur, observe Isabelle Rossini, responsable de la Licence professionnelle Techniques nucléaires et radioprotection à l'université de Strasbourg. L'autonomie, l'adaptabilité, la capacité à travailler avec différents corps de métiers sont aujourd'hui explicitées dans les offres d'emplois. » Gestion de projet, des affaires, vision système pourrait-on rajouter car, ici comme ailleurs, les modes d'organisation évoluent, les problématiques se complexifient. Il faut des candidats polyvalents pour y répondre. « C'est un secteur où la sécurité est primordiale. Il est donc demandé aux collaborateurs plus qu'ailleurs, une rigueur, un sens de la précision et cette capacité à agir de manière responsable », conclut Jens Bicking, gérant du cabinet de recrutement spécialisé dans le nucléaire, Elatos. **Lucile Chevalier ■**

## Les formations pour booster sa carrière dans le nucléaire

**Pour consolider son expertise technique dans le nucléaire, pour muscler ses compétences en management, en vision stratégique et business, il n'est pas inutile de retourner en formation. Timothée Gagnault, manager exécutif chez Michael Page, nous éclaire sur les parcours de formation dans le secteur.**

« Le monde du nucléaire est en pleine mutation. Les besoins sont en baisse dans le domaine de l'ingénierie et des projets de développement. Ils sont en hausse au niveau de la maintenance, du démantèlement des centrales et sur toutes les problématiques liées à la sécurité. Toutes les grandes entreprises, donneurs d'ordres comme prestataires, ont alors le souci de former leurs collaborateurs à ces nouveaux métiers et compétences. Pour cela, elles ont mis en place en interne des programmes de formation. Mon conseil, pour booster sa carrière, est d'abord de consolider son expertise nucléaire pendant cinq ou six ans en suivant les modules proposés en interne pour acquérir des connaissances sur la technologie (comment fonctionne un EPR par exemple), sur les infrastructures et les équipements. Un jeune ingénieur embauché n'est pas, à la sortie de son école, un expert du nucléaire. Il acquiert son expertise par la formation interne et l'expérience (autoformation). Ensuite, pour grimper encore, il faut acquérir une dimension managériale et business en récupérant de la gestion de projet et d'équipe. Des formations du type Master en gestion, IAE ou encore MBA dans les grandes écoles de commerce et de management (Essec, HEC) si elles ne constituent pas un passage obligé, peuvent permettre de gagner du temps. »



Timothée Gagnault.